Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 70 (1931)

Heft: 52

Artikel: Compliment douteux

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-224282

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Rédaction et Administration : Pache-Varidel & Bron Lausanne

ABONNEMENT: Suisse, un an 6 fr. Compté de chèques II. 1160

ANNONCES :

Agence de publicité Amacke Palud 3, Lausanne.



TSALANDE, TSALANDE!

SALANDE l'è revegnâ. Eh bin! tant mî. On âme adî lo revère clli vîlhio Tsalande avoué son bounet de nâ, sè groche metanne, son broussetout, lo mouleton per dessus, sè choque à botte et lo bayadère avau lo cotson. L'è dinse que l'îre dein noûtron dzouveno teimps. Ora, l'è su que lè z'affére tsand-zant et que Tsalande sè met à la novalla moûda. Çosse sè pâo, n'è-te pas veré? L'è pao-t'ître po cein que lè z'annâ-e valiant pe rein. Noûtrè vîlhio, que l'avant tant fé de remarque, pouâvant no dere tot cein que l'allâve se passâ, rein que de vère arrevâ Tsalande.

Faillâi po coumeinçî que fasse frâi :

A Tsalande lè mousselion, A Pâquie lè gllièçon.

âo bin :

Se Tsalande a son pignon (toit dégarni) Pâquie vint avoué son teson.

Noutron menistre, lî qu'è on tot fin po dè-blliottà lo biau leingâdzo, mâ que sâ pas lo patois, dit dinse :

> A Noël au balcon, A Pâques au tison

âo bin:

A Noël si tu prends le soleil, A Pâques, tu te gèles l'orteil.

Po que l'an sâi pas trâo crouïo, faut que fasse frâi :

A Tsalande, quand lo dzâivro (givre) trosse lè brantse dâi z'âbro, l'è signe d'onna pètâie de fruit l'an d'aprî,

que desâi ma mère-grand, tandu que l'oncllio Frédéric repondâi :

De Tsalande, se na (neige) lo leindèman, Lè tsamp sant tserdzî de bon gran.

Et pu, principalameint, sè faut tsouyî la lena. Noûtron régent no lo desâi dza:

> Noël passé sans lune, Année peu commune. Mais, s'il a été éclairé, Beaucoup de paille, peu de blé.

Tsalande, l'è la né que lo petit bouîbo que no redzoïe adî l'è vegnia ao mondo. Dèvessai pas lâi fére clliâ dein clli l'ètrâbllio. L'è por cein que lo revî dit :

Claire nuit de Noël, Claires javelles Clair de lune à Noël enchante, Mais clair dans les champs l'année suivante. Et stisse, n'è-te pas la misère que no prîdze:

Quand lo teimps à Tsalande è clliâ, Veinds ton bão, atsîte dão blliã.

Lo menistre dit lo mîmo affére, mâ dinse : A Noël la lune en son plein,

Vends ta jument pour acheter du pain. L'è adî dâo mîmo. La lena à Tsalande l'a croûïo renom:

Tsalande ein lena

Su trâi fâie n'ein reste qu'iena Mâ faut pas que plliâove sein quie, gâ! A Tsalande se l'a plliu : Grena et bosset vouaisu (vides). Heureusameint que n'è pas on delon sti an,

ça sarâi onna pedhî: Quand Tsalande è per on delon Ci qu'a doû bâo qu'ein veinde ion

Vo vâide prâo! Asset in

Se Tsalande l'è on delon Tot va à recoulon.

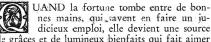
Lè z'affére vant dza prâo à recoulon dinse et vo cozo pas d'alla quen et leu. Ma vo sohîto à ti on galé Tsalande, à to: lo pa^x.

Dinse sâi-te! Marc à Louis.

Compliment douteux. — Ne croyez-vous pas, mon-sieur, que les hommes mariés vivent plus longtemps que les célibataires?

Non Madame, je crois que le temps leur semble plus long.

IRONIE!



de grâces et de lumineux bienfaits qui fait aimer et estimer ceux qui la possèdent. J'ai toujours regretté de n'être pas excessivement riche, parce que j'ai rencontré, dans le cours de mon existence, mille circonstances où un peu d'argent donné à propos eût sauvé une vie en péril, rendu le courage à un désespéré, fait luire un rayon de joie dans une destinée ingrate et déshéritée.

J'ai toujours regretté de ne pas être l'homme le plus riche du monde, afin de pouvoir travail-ler à être l'homme le plus aimé. Je suis persuadé que la fortune rend meilleur, plus doux, plus humain.

Et j'en ai la preuve encore ce matin en lisant dans mon journal que miss Maud Cain, qui vient d'expirer à Saint-Gabriel, en Californie, a laissé en mourant, à son chat favori, l'angora Mitzi, une luxueuse maison d'une valeur de 800.000 francs et un fonds destiné à son entretien, équivalant à 500.000 fr. Des dispositions spéciales avaient été arrêtées en outre par la testatrice, qui avait pris soin d'engager pour Mitzi les ser-

vices d'une gouvernante. La société protectrice des animaux écrira en lettres majuscules le nom de miss Cain sur son livre d'or; elle lui élèvera une statue; elle fera de la maîtresse de Mitzi l'objet d'un culte pour tous les amis des bêtes et ce sera justice. Alprès la mort de sa bienfaitrice, Mitzi a été le chat le plus riche dú monde, mais il n'a plus eu une caresse et il est mort bientôt de tristesse et d'en-

Il me semble cependant que la vieille fille eût été davantage digne de respect, d'admiration et d'affection si elle eût laissé maison et fonds à des orphelins, à des enfants abandonnés ou simplement à des chômeurs, en leur recommandant, en souvenir d'elle, et en échange de ses libéralités, d'avoir soin de son petit Mitzi, gentil chat, qui avait été le compagnon fidèle et doux de son existence solitaire, et qui n'eût pas manqué d'amis.

Prosper. pas manqué d'amis.

POUR LA JUPE LONGUE

Donc, la femme étant philosophe, Nous fait désormais la leçon. Et, montrant qu'elle a de l'étoffe, Prêche la baisse... à sa façon. Nulle à présent ne s'y dérobe; Et s'il faut plaider en ce cas, De cette éloquence... de robe, Louons les brillants avocats. Tandis que, navré, l'époux songe Aux tissus, dont il sait le prix, Le jupon féminin s'allonge Et moins que le nez des maris. Car nous craignons, en fin de compte, Devant les chiffres grimaçants, Que le prix d'un jupon, ne monte D'autant que sa « façon » descend. Alors, à chaque heure qui sonne, Nous crions à tous les tailleurs Que nous la voulons courte et bonne... Comme sa facture, d'ailleurs! Pierre Manaut.

Définitions amusantes. — Agréable: Le bien qu'on dit de nous, mais surtout le mal qu'on dit des au-

Ami: Bâton qui se casse quand on s'appuie dessus, Bêtise: Maladie dont on ne souffre jamais

Bienfait: Semence très rare qui produit une fleur appelée ingratitude.

Cor: Objet toujours ennuyeux, soit à notre pied, soit dans la bouche d'un autre.

Dos: Derrière du ventre; c'est pour cela qu'on dit: mettre ses mains derrière le dos pour dire qu'on ne les met pas sur le ventre.

Dot: La plus belle **qualité** d'une femme. C'est aussi la **sauce** qui relève le poisson.
Ecouter: **Politesse** que nous faisons souvent aux

autres, mais qu'il ne nous rendent pas souvent. Et cætera: Le meilleur des discours et l'écrit le plus apprécié, souvent. Voilà pourquoi j'arrête cette citation.

LE TRENTE-ET-UN

USSI bien, cette année encore, j'ai com-mémoré la fête du Tronte-at un je l'ai toujours commémorée depuis les temps anciens où je naquis au monde. Dans l'au-

temps anciens ou je naquis au monde. Dans i au-be grise, j'ai écouté le bruit du même canon qui me réveillait petit garçon. J'ai recueilli les éclats joyeux de la diane matinale qui mettait des tremblements aux vitres et des faces aux fenêtres. J'ai regardé les beaux jeunes hommes suspendre leur guirlande enrubannée et fleurie con-tre le mur décrépit. J'ai monté à St-Pierre, où j'eus la satisfaction de constater que l'église était passablement remplie et où tous ensemble nous avons chanté en chœur un peu de Théodore de Bèze. La vieille cathédrale m'a paru plus actuelle, plus vénérable que jamais.

Hélas! seul maintenant, non plus avec mon père qui me conduisait par la main, non plus avec mon fils que je conduisais par la main, j'ai fait mon tour ordinaire des Rues-Basses. Je me suis rappelé tous ces anniversaires lointains, reculés, comme poétisés par la distance, qui ja-lonnent de leurs souvenirs fidèles la longue avenue de ma vie. Avec un soupir, je me suis de-mandé si j'en verrai encore un autre. Avec un sourire, je me suis rapproché des enfants aux yeux écarquillés et aux minois rougis par le froid